

Nouveaux partenariats 2013



Centre de rééducation de Coubert (Seine-et-Marne)

p.14



Centre de Rééducation fonctionnelle de La Rougeville (Nord)

p.16

Dossier

Indemnisation du préjudice corporel

p.6



p.22

Interview de Marie-Amélie Le Fur médaille d'or à Londres sur 100 m



Soutenez nos actions, rejoignez-nous !

ottobock.



Information destinée au public

ProCarve

La 1^{re} prothèse dédiée aux sports de glisse.

La nouvelle prothèse ProCarve vous permet de pratiquer des sports de glisse tels que le ski, le snowboard, le télémark, le snowscout, le roller, le ski nautique, le wakeboard... Elle offre la liberté de choix entre sport de loisir ou de compétition pour un maximum de sensations.

ottobock.fr



Quality for life

Dispositif médical de classe I. Fabricant Otto Bock HealthCare. Dispositif non pris en charge par les organismes d'assurance. Lire attentivement la notice d'utilisation, Information destinée aux professionnels de santé.

Otto Bock France · www.ottobock.fr · information@ottobock.fr - Tél. 01.69.18.88.30

sommaire

Sommaire & éditorial	3
présentation de l'ADEPA	4
infos - brèves	5
Juridique	6-7
activités des régions	9-13
reportage	14-16
appareillage	18-20
mondiaux d'athlétisme	21-25
défi & témoignages	27-29
agenda, boutique, bulletin d'adhésion	30

ADEPA Mag' est une publication d'ADEPA

Association ADEPA Loi 1901
21, rue du Brûlet
69110 Sainte-Foy-lès-Lyon

Site web www.adepa.fr

Mail adepa.asso@wanadoo.fr

Responsable de publication/rédaction :
Philippe Louzeau

Comité de relecture : Lydie Tournier,
Françoise Vivès, Daniel Vivès, Brigitte Ealet.

Ont participé à ce numéro
dans l'ordre de parution :

Jean-Marc Wittmer, Philippe Louzeau,
Fabienne Grosjean, Bruno Sotly, Élise Marchand,
Minnie, J.-P. Hons Olivier, Lydie Tournier,
Stéphane Robert, Daniel Vivès, J.-M. Triquet,
Soline Tallon, J.-L. Cléménçon, C. Quelen,
Christian Nicolas, Marie-Amélie Le Fur,
Thomas Hess, Christian Vazquez,
Fabienne Sava-Pelosse, Éric Dargent.

N° ISSN 2258-0174

Conception graphique
www.annie-fieux.fr

Impression

PerFormance

ZI des îles, 9, rue Denis Papin
38800 Pont-de-Claix

Crédit Photo © cienpiés



Plus nombreux, plus forts !

Bonjour, si en cette fin d'année, il m'appartient de vous adresser nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année et de vous inciter à feuilleter notre nouveau Mag' qui vous satisfera certainement par la qualité des articles, je ne peux pas m'empêcher de souhaiter que tout lecteur rejoigne notre association, pour que nous puissions être encore plus représentatifs et aussi revendicatifs.

Pour 2014, nous espérons que nous serons enfin entendus par les organismes sociaux, ainsi que par le ministre de la santé pour que, comme en Allemagne et bien d'autres pays européens, nous obtenions la prise en charge du matériel nécessaire pour vivre normalement (prothèses de bains, revêtement de matériels mieux adaptés... la liste est longue). Lorsqu'on nous parle d'égalité, voire de non-discrimi-

mination, comment peut-on encore refuser ces remboursements, qui permettraient de mieux vivre avec notre différence, si l'on peut parler de différence ! Car que souhaitons-nous réellement ? C'est vivre normalement au milieu des autres, en réalisant nos envies et nos désirs d'activités diverses, sans que cela soit réellement un exploit, mais tout simplement une manière de vivre simplement comme tous.

Et c'est pour cela que nous avons besoin de vous tous. En nous rejoignant, vous nous permettrez, j'en suis persuadé, de peser réellement sur nos institutions pour obtenir gain de cause. Et arriver au niveau des autres pays qui, sur certains sujets, nous dépassent à ce jour.

En tout cas, bonne lecture et à très bientôt.

Votre Président, Jean-Marc Wittmer



Voici le troisième numéro d'« ADEPA Mag' », dont j'ai la charge et sixième depuis sa création en juin 2011. Je profite de cette tribune afin de souhaiter mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année, à toutes et tous : adhérents, futurs adhérents, amis, personnel médical des centres de rééducation, prothésistes et toutes celles et ceux qui s'investissent pour nous rendre une vie plus agréable.

Vous trouverez dans ce numéro un dossier juridique sur l'indemnisation du préjudice corporel, la présentation de deux centres de rééducation, l'un dans le Nord « Rougeville » et le deuxième en Seine et Marne « Coubert ». Dans la rubrique sport, nous vous présentons les mondiaux d'athlétisme qui ont eu lieu à Lyon cet été et avons le plaisir de vous restituer l'interview exclusive pour

ADEPA Mag' de Marie-Amélie Le Fur, Championne paralympique et vice-championne du monde d'athlétisme (100 m, 200 m, longueur). Enfin, vous y retrouverez également nos rubriques habituelles : reportages, appareillage, défis sportifs, témoignages, stages de découverte, l'agenda et la boutique.

Je renouvelle tous mes remerciements à toutes celles et ceux qui ont participé et permis la réalisation et la sortie en temps et en heure de cette parution : rédactrices et rédacteurs, annonceurs, infographiste, imprimeur et les membres de l'association qui ont eu la charge de la relecture et de la préparation des envois pour toute la France.

Je vous souhaite à toutes et tous une bonne lecture. Amicalement,

*Le responsable de publication,
Philippe Louzeau*

Le bureau



Président
Jean-Marc WITTMER
04 78 67 32 71
06 81 21 79 96
jmw69@sfr.fr

—

Vice-président
Philippe LOUZEAU
06 18 10 41 53
plouzeau@orange.com

Secrétaire
Fabienne GROSJEAN
04 78 59 25 01
fgrosjean069@gmail.com

—

Secrétaire adjointe
Françoise VIVÈS
06 12 43 42 82
francoise.vives@free.fr

Trésorier
Daniel VIVÈS
06 08 09 20 42
daniel.vives99@gmail.com

—

Trésorier adjoint
Baptiste BAJARD
06 48 09 21 28
baps2@hotmail.fr

Présidente d'honneur
Brigitte REGLEY





Association de Défense et d'Étude pour les Personnes Amputées

prononcée « à 2 pas », créée en 1996 à l'initiative de personnes amputées
21, rue du Brûlet – 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon – www.adepa.fr

Les contacts régionaux



Les actions

- Un moyen d'expression des différents besoins des personnes amputées et de leur famille.
- Défend les intérêts des personnes amputées et veille au respect de la politique en faveur des personnes handicapées.
- Teste des nouveaux matériels et participe à des programmes de recherche.
- Informe sur les droits des personnes amputées ainsi que sur les sports et les loisirs adaptés.
- Propose témoignages et soutien moral aux personnes amputées et à leur famille.
- Organise des activités sportives de loisirs et culturelles ou touristiques.

Région Rhône-Alpes (Lyon)

Philippe LOUZEAU
21, rue du Brûlet
69110 Sainte-Foy-lès-Lyon
06 18 10 41 53
e-mail: plouzeau@orange.fr
(Beaujolais)
Françoise et Daniel VIVÈS
236, rue du Collège
69400 VILLEFRANCHE/SAÔNE
09 53 00 33 37
06 08 09 20 42 portable Daniel
e-mail: daniel.vives99@gmail.com

(Isère)

Charles SANTRE
7, rue Pierre Sémard
Résidence le Talgo, Apt 252
38000 Grenoble
06 08 48 07 87
e-mail: ch.santre@wanadoo.fr

&

Anthony ACHARD
124, Chemin du Rebat
38290 Frontonas
06 12 87 62 13
e-mail: achard.anthony@hotmail.fr

(Savoie – Haute-Savoie)

Sébastien RABILLER
Carrosserie GSR400
Chemin des Morilles
74100 Étrembières
06 28 33 00 47
e-mail: carrosserieGSR@yahoo.fr

&

Jean-Claude CLUZEL
344, av. du Mont d'Arbois
74170 Saint-Gervais-les-Bains
06 68 70 47 91
e-mail: jeanclaude.cluzel@orange.fr

Région

Provence - Alpes - Côte-d'Azur

(Alpes Maritimes)

Patrice BARATTÉRO
6, rue Delrieu – Les jardins de Cessol
06100 NICE
04 93 51 63 19 – 06 63 73 34 96
e-mail: pbfa@laposte.net

(Bouches du Rhône)

Katia THUILLIER
4, avenue Mistral
13450 Grans
06 62 06 41 09
e-mail: kats_eyes@hotmail.fr

Région Languedoc-Roussillon (Hérault)

Jean-Luc OBADIA
Chemin de Coussoulès
34800 CLERMONT-L'HÉRAULT
04 67 88 19 13
e-mail: jl.obadia@free.fr

&

(Gard)

Pierre MARMELAT
18, lotissement « le village »
30820 CAVEIRAC
04 66 59 34 47
e-mail: p.marmelat@laposte.net

Région Normandie

Christophe CARON
8, rue des Jonquilles
14250 TILLY SUR SEULLES
02 31 79 76 11 – 06 79 65 47 70
e-mail: crnchris@orange.fr

Région Nord - Pas-de-Calais (Nord)

Jean-Michel TRIQUET
16, chemin du Riez de l'Erelle
59570 TAISNIÈRES-SUR-HON
06 45 11 94 54
jean-michel.triquet@orange.fr

Région Lorraine

Gérald LANGGARTNER
10, lotissement des rainettes
Rue de la gare
55150 DAMVILLERS
03 29 74 88 61 – 06 36 00 52 22
e-mail: glaz2000@live.fr

Région Île-de-France

Minnie VERENNES
265, rue du Faubourg-St-Antoine
750011 PARIS
01 43 43 06 71 – 06 14 44 35 00
e-mail: minnie19@orange.fr

&

Jean-Pascal HONS-OLIVIER
16, rue de Dieppe
92400 COURBEVOIE
06 09 17 10 81
e-mail: jean-pascal.hons-olivier@orange.fr

Région Aquitaine

Christian VAZQUEZ
14, lieu-dit « les Chailles de Bignac »
33230 CHAMADELLE
06 11 03 05 46
e-mail: christian.vasquez968@orange.fr



Le 7 septembre 2013, ADEPA était présent pour la 3^e année consécutive au **FORUM des associations** de la commune de Sainte-Foy-lès-Lyon.

Lydie, Baptiste et nous-mêmes étions présents afin de faire connaître notre association.

Les élus de la commune se sont rendus sur notre stand et nous ont encouragés dans notre démarche vis-à-vis du handicap.

Nous les remercions vivement pour l'accueil de notre association au sein de la commune.

Fabienne & Philippe



Toute l'équipe
de l'**ADEPA Mag'**
vous souhaite
une bonne et heureuse
année 2014

Le bénévolat

Comme toutes les associations, ADEPA vit, en particulier, grâce à l'action de ses bénévoles. Une vingtaine de ces bénévoles, répartis sur le territoire national, consacrent une partie de leurs loisirs aux différentes activités de notre association.

Certains vont à la rencontre des nouveaux amputés pour les aider à reprendre le cours de leur vie sociale et personnelle. D'autres assurent l'accueil physique, téléphonique ou informatique des amputés et de leurs familles. D'autres encore représentent l'association dans les instances qui peuvent permettre d'obtenir des avancées pour les amputés ou défendre leurs intérêts. D'autres enfin se consacrent à l'organisation de manifestations conviviales, culturelles ou sportives afin de participer à la réinsertion sociale de nos adhérents. Certains enfin participent dans l'ombre à votre information (magazine, bulletin) en recherchant des informations intéressantes, des partenaires financiers et en faisant parvenir cette information à l'ensemble des adhérents et des partenaires.

Quelle que soit la région que vous habitez, si vous souhaitez consacrer une petite part de votre temps libre à votre association, n'hésitez pas à nous contacter, vous serez les bienvenus!

Daniel Vivès

Assistance juridique

ADEPA met cette assistance à la disposition de ses adhérents. Votre dossier sera étudié avant d'être éventuellement transmis à nos avocats pour traitement.

Françoise Vivès : 06 12 43 42 82

Afin d'améliorer notre magazine, votre avis nous intéresse!

Avez-vous des suggestions à apporter pour enrichir notre magazine?

Quel sujet voulez-vous voir aborder dans les prochains numéros?

Souhaiteriez-vous des appels à témoins: témoignages de jeunes, d'adultes ou de parents, sur les expériences vécues?

Avez-vous des trucs et astuces à nous communiquer par le biais de notre magazine?

Toutes les propositions sont bienvenues!

Merci de les retourner à:

ADEPA – 21, rue du Brûlet – 69110 SAINTE-FOY-LES-LYON
ou par mail : aDEPA.asso@wanadoo.fr

Merci à tous nos partenaires
qui ont permis la réalisation
de ce nouveau numéro d'**ADEPA Mag'** !

Une complète indemnisation du préjudice corporel, un moyen de lutte contre le handicap

Que l'on soit victime d'un accident de la circulation, victime d'une agression, victime d'un accident du travail, victime d'accident thérapeutique, l'exigence de réparation des dommages subis est un impératif.

Or, la victime subissant un dommage corporel se sent le plus souvent perdue, démunie, seule et vulnérable face au monde inconnu auquel elle est confrontée, à savoir, aux experts amiables, aux experts judiciaires, aux compagnies d'assurances, aux inspecteurs régleurs, aux juges, aux fonds d'indemnisation et aux avocats...

Trop souvent on constate que des victimes sont mal ou pas du tout indemnisées, simplement parce qu'elles ont baissé les bras devant cette tâche perçue comme titanesque, ou simplement qu'elles ont été mal conseillées.

La multiplication des acteurs contribue en effet à créer une véritable « jungle » où il est difficile de s'y retrouver pour savoir comment défendre au mieux ses intérêts. L'avocat expérimenté en ce domaine, et non un simple avocat sans pratique précise de ce domaine, est sans doute le meilleur accompagnateur et le meilleur interlocuteur des « payeurs ».

La détermination d'un responsable ou d'un « payeur »

Il existe différentes lois qui permettent de déterminer un responsable et donc un payeur et, à défaut, différents fonds d'indemnisation. Il existe également différents contrats d'assurances privées qui, même en l'absence d'un tiers responsable, permettent d'obtenir une indemnisation. Il existe en effet des « assurances individuelles pilotes » souscrites souvent en même temps que l'assurance du véhicule, ou encore des « assurances garanties des

accidents de la vie »... Le recours à un professionnel du droit est parfois nécessaire pour parvenir à démontrer la responsabilité d'un tiers, au travers d'une procédure pénale ou civile, ou analyser l'applicabilité d'un contrat d'assurance individuelle. La détermination d'un responsable ou d'un payeur constitue la première étape nécessaire du processus d'indemnisation. Cette première étape peut être évidente et découler du bon sens ou bien nécessiter d'ores et déjà des négociations, voire un procès.

La détermination des préjudices subis

Après un accident, ou une agression, il faut déterminer ce que cet événement traumatique a changé dans la vie de la victime, et envisager tous les coûts futurs nécessaires à la gestion du handicap pour apporter un confort maximal. La détermination et la quantification des préjudices corporels relèvent d'une matière éminemment technique qui voit se croiser le monde de la médecine et celui du droit. Une victime n'est jamais obligée de minimiser les coûts pour parvenir à un confort maximum, compte tenu de son handicap et compte tenu des données acquises de la science lui permettant de limiter sa souffrance! C'est ce grand principe qui doit toujours présider au chiffrage final des préjudices de la victime, et qui naturellement place la victime dans une demande diamétralement opposée à celle des compagnies d'assurances qui cherchent toujours à minimiser les coûts...

• La nécessité d'une assistance de la victime dans le cadre de l'expertise médicale.

L'évaluation du préjudice corporel n'est pas une science: une femme ou un homme, leurs attributs et leurs capacités physiques ou intellectuelles n'ont pas de prix qui puisse être prédéterminé par une quelconque loi ou par un quelconque barème d'une compagnie d'assurances. Chaque victime est unique, et l'opinion d'un expert lui est personnelle. Il faut pouvoir s'assurer du caractère intégral de l'indemnisation de chacun des différents préjudices et appréhender les perturbations provoquées dans la vie personnelle, familiale, sociale et professionnelle, par le traumatisme subi. Le médecin expert ne va pas chiffrer les préjudices mais donner tous les éléments nécessaires pour que l'avocat les chiffre. C'est pourquoi il est nécessaire dans le cadre de l'expertise médicale — qu'elle soit

ordonnée par un juge ou mise en place à l'initiative d'une compagnie d'assurances — que la victime bénéficie d'une **d o u b l e** assistance:

- *L'assistance de son propre expert,*

lui aussi médecin conseil qui sera choisi avec l'avocat et aura pour mission

d'apporter la contradiction

à l'expert désigné, soit par la compagnie d'assurances, soit par le tribunal, dans le domaine médical concerné. Ainsi la victime aura la certitude que l'expertise se fera de façon contradictoire et non à sens unique.



- *L'assistance de son avocat* qui veillera à ce qu'aucun poste de préjudice ne soit écarté ou oublié des débats entre médecins, et qui apportera son savoir juridique aux médecins qui parfois ignorent l'évolution juridique de certains postes de préjudices. Un rapport d'expertise définitif sera rendu lorsque l'expert aura déterminé une date de « consolidation » c'est-à-dire une date à partir de laquelle l'état physique ou psychique de la victime ne sera plus susceptible de s'améliorer ou de s'aggraver. À partir de cette date, il n'est plus question de préjudices temporaires, mais bien de séquelles définitives et donc de préjudices permanents.

• **La nécessité d'un chiffrage des préjudices par un professionnel du droit.**

Ce chiffrage s'articule autour de l'axe central de la date de consolidation. L'avocat va chiffrer en premier lieu les préjudices dits « temporaires » avant de chiffrer les préjudices « permanents ».

- *Au titre des préjudices temporaires*, on peut citer : la perte de gain professionnel durant les arrêts maladie, les soins médicaux restés à charge, le coût d'une aide à domicile temporaire, le préjudice d'agrément temporaire (perte de loisirs ou d'activités sportives), et les souffrances endurées durant toute cette phase, depuis l'accident jusqu'à la consolidation.

- *Au titre des préjudices permanents*, on peut citer : les frais de véhicule adapté, les dépenses de santé futures (particulièrement importantes en cas d'appareillage d'un membre), le déficit fonctionnel permanent (qui est l'évaluation des séquelles définitives, physiologiques mais aussi psychiques), le préjudice esthétique, le préjudice d'agrément définitif (activités sportives ou de loisir auxquelles la victime ne peut définitivement plus se livrer), l'incidence professionnelle (qui peut se concrétiser par la perte de chance d'évoluer dans sa carrière, ou la pénibilité accrue du poste occupé, ou la dévalorisation sociale au regard des collègues...).



Le chiffrage s'organise également autour d'un autre axe qui distingue les préjudices « patrimoniaux » des préjudices dits « extrapatrimoniaux ».

- *Au titre des préjudices « patrimoniaux »* on trouve toutes les dépenses réellement engagées par la victime, ou toutes les pertes de gains ou de revenus que l'on peut quantifier par rapport aux gains ou revenus habituels de la victime avant l'accident.

- *Au titre des préjudices « extrapatrimoniaux »*, on trouve toutes les évaluations qui ne relèvent d'aucun calcul exact mais de calculs réalisés à l'aide de barèmes indicatifs, et au regard des décisions déjà rendues par les juges : le chiffrage de ces postes nécessite toute la collaboration de la victime et tout l'art de la démonstration de l'avocat pour parvenir au meilleur chiffrage possible. Toutes les fois que cela est possible, l'avocat réalise ce chiffrage et obtient l'indemnisation finale dans un cadre amiable, au terme de négociations souvent âpres mais parfois fructueuses avec les inspecteurs régleurs des compagnies d'assurances. Quand cela n'est pas possible l'avocat saisit le juge compétent pour mettre le tiers responsable ou sa compagnie d'assurances face à ses carences, et s'en remettre au « for intérieur » du juge. En tout état de cause, l'avocat rompu à cette matière saura jusqu'où aller dans les négociations amiables et à quel moment elles ne peuvent plus être tolérées et doivent être interrompues, pour s'en remettre à l'équité d'un juge.

En conclusion

Cet article n'a pas vocation à vous donner un mode d'emploi pour vous faire indemniser. **Il faut cependant en retenir que l'indemnisation est le fruit du travail d'une équipe.** L'avocat doit être choisi pour ses compétences en cette matière délicate et complexe. Il ne faut pas hésiter à lui demander ses références, ses résultats, il en dépend de votre indemnisation future. En effet la profession traite d'une multiplicité de matières aussi étrangères au droit de l'indemnisation des victimes, que le droit rural ou le droit fiscal. L'expert, votre médecin expert, choisi en accord avec votre avocat aura un vrai dialogue avec la victime, qu'il examinera dans son cabinet avant l'expertise « officielle ». Cette intervention ne fait pas double emploi mais permettra à la victime de dire à son expert un certain nombre de choses qu'elle n'aurait jamais dites lors de l'expertise officielle, de pouvoir adapter son propos et une attitude adéquate lors de l'expertise officielle, mais aussi permettra à cette victime d'être épaulée sur le plan médical par son propre expert qui saura venir apporter la contradiction à l'expert mandaté par la compagnie d'assurances ou par le tribunal. La victime est la pierre angulaire de cette équipe. **Elle doit être soutenue, encouragée dans les moments de doutes, épaulée et surtout mise en confiance pour pouvoir mettre tout en œuvre pour que cette indemnisation soit réalisée au plus proche du préjudice subi.**

Bruno SOTTY & Élise MARCHAND

Cabinet d'avocats
qui œuvre dans le domaine
du préjudice corporel
depuis 30 ans.

Bruno SOTTY – Élise MARCHAND

Avocats à la Cour
27, Rue de Mulhouse – 21000 DIJON

Tél. + 33(0)3 80 72 45 46

Fax: +33 (0)3 80 73 12 73

bruno.sotty.avocat@wanadoo.fr
emarchand@marchand-avocat.fr

naturel



by  **ortho**europe®
www.ortho-europe.com

confidence

Région Îles de France

Meeting International d'Athlétisme Handisport

Il s'est déroulé le 22 mai 2013 au Parc Interdépartemental des Sports à la Courneuve.



Minnie et Jean-Pascal (Contacts régionaux de Paris/Île de France) y ont représenté ADEPA.

C'est un des plus grands meetings internationaux d'athlétisme paralympique avec près de 150 athlètes de plus de 10 pays différents qui se sont retrouvés pour une compétition qualificative pour les championnats du monde IPC de Lyon. C'est dans le village Handi-Citoyenneté que nous avons notre stand parmi d'autres associations qui se consacrent à tous types de handicap. Un parcours « découverte du handicap » était organisé sous forme de rencontres pratiques, sportives, initiations (parcours, langue des signes) et mise en situation de handicap, avec comme fil rouge, la mise à l'honneur du « **Vivre ensemble** ». Les épreuves sportives se déroulaient plus loin sur le stade mais nous n'étions pas placés de manière à pouvoir les suivre, ce que nous avons regretté. De nombreux écoliers et collégiens étaient présents sur le site et beaucoup se sont intéressés aux lames de courses exposées sur notre stand. Ces prothèses de courses nous avaient été prêtées par OPG à Paris. Malheureusement la *Procarve* de Pierre Chabloz est arrivée trop tard et nous n'avons pas pu la présenter lors du meeting. D'autres enfants sont venus nous voir munis d'un questionnaire où figurait une question sur l'amputation et les prothèses sportives.



Nous avons regretté que les politiques qui soutenaient cet événement ne soient pas passés sur les stands, Mais M. Lilian Thuram, champion du monde de foot est venu gentiment nous saluer en toute simplicité. Fort heureusement, le soleil était bien présent et ce fut une bonne journée.

Minnie

Région Rhône-Alpes

14 septembre 2013, une journée pour les accros dans les branches

Cela fera bientôt 10 ans que M^{me} Choudin et maintenant son fils Pascal nous accueillent dans ce magnifique cadre du Sappey en Chartreuse dans le Parc accrobranche d'Indian Forest.

Nous voici au petit matin avec un temps magnifique où chacun d'entre nous arrive tranquillement à... 10 h... 10 h 30 voire un peu plus tard pour certains (bien sûr pour les plus proches), la confrérie se forme... et c'est le premier groupe de Marseillais qui arrive fringuant, Patricia, Franck et le fiston, debout depuis 5 h ce matin... eux au moins. Et puis ensuite la famille Pagat et leurs amis, suivis de Fabienne et ses enfants, Marlène et Bastien, enfin je ferme la marche, la bande lyonnaise est au complet. Au tour des Savoyards, Hervé, Mélanie et Élisabeth (une Iséroise pour une semaine)... Mais il nous en manque encore... en effet, il y a la 2^e vague de Marseillais, Katia (notre contact régional) et son mari... zut, il va m'en vouloir, j'ai mangé son prénom. Comme chaque année, nous avons le privilège d'être reçu comme des VIP.



Petit café et croissant d'accueil, puis prise en charge par les guides, équipements et briefing de sécurité, avant de sanctionner nos compétences sur un parcours de validation. Voilà que notre journée démarre véritablement lorsque nous nous retrouvons accrochés aux branches de sapins à plusieurs mètres au-dessus du sol et grâce à Dieu, assurés par un harnais et 2 filins, notre ligne de vie. Aïe, aïe... je vous avoue qu'à certains passages je ne me trouvais pas très fier... Je n'aime pas le vide. Heureusement, ce n'était pas le cas de tout le monde et je

peux dire que l'ensemble des participants s'est éclaté... au sens figuré bien entendu.

La pause de midi démarre par un apéritif tout à fait copieux et bien arrosé pour fêter des anniversaires dans la famille Pagat. Cela a été suivi d'un grand pique-nique pris en commun où

chacun d'entre nous, gouttait les préparations des autres. Moment d'échange très sympathique où nous avons pu faire connaissance.

Vers 17 h il était temps pour certains de repartir et pour d'autres de rejoindre leur lieu de villégiature, hôtel, gîte ou camping-car. Nous avons été tous ravis de cette expérience dans les cimes de la forêt de Chartreuse et des rencontres qu'elle a pu occasionner. En nous quittant, nous nous sommes promis de nous retrouver bientôt pour d'autres aventures : ski, parapente ou de nouveau à l'accrobranche.

Merci à Pascal et à toute son équipe de nous avoir fait passer une si belle journée.

Philippe LOUZEAU





**Le 28 septembre,
Pl. Bellecour à Lyon**

Journée nationale d'Handicap International « La pyramide des chaussures »

Pour ADEPA, ce fut la première action que nous souhaitions mener avec Handicap International (HI). Marie-Line, Philippe et leurs filles, Hélène et votre serviteur, étions présents pour cette énième journée de « La pyramide des chaussures » au stand « Appareillage et rééducation ».

Journée d'action contre les mines anti-personnelles et les BASM, qui mutilent tant d'adultes et beaucoup d'enfants dans les pays qui ont été en guerre ou qui le sont encore. Nous avons eu beaucoup de plaisir à

expliquer aux personnes qui venaient nous rencontrer sur ce stand, comment se passaient l'appareillage et la rééducation pour les personnes amputées en France comme nous. Ceci en comparaison avec ce qui se passe sur le terrain avec HI dans un pays en guerre ou sans moyens financiers.

Une nouvelle collaboration est en train de voir le jour entre ADEPA & Handicap International. Frédéric Joyeux, référent orthopédique en France d'HI, nous a contactés afin de proposer aux adhérents d'ADEPA de participer à un programme d'essai de prothèses d'urgence. Voir l'extrait du projet et de son protocole ci-dessous. Peut-être que certains d'entre vous, lyonnais(es) serai(en)t intéressé(es) pour participer à ce programme au profit de pays sans moyens techniques humains et financiers. À ce jour, 3 candidats (de 18 à 55 ans) se sont proposés pour participer à ce projet.

Contact : plouzeau@orange.fr
Philippe Louzeau

Protocole de test

« Notre projet est de réaliser quelques tests cliniques sur 6 mois de prothèse tibiale avec une emboiture en thermoplastique basse température en remplacement du Dynacast. Ces tests permettraient de valider ou non ce nouveau matériau sur des critères de solidité, de confort, de durabilité, d'esthétisme et de coût. Ces tests devront être complétés par la suite sur une échelle plus grande, lors d'une prochaine intervention de HI, sur un projet d'urgence en réadaptation (Syrie?).

L'équipe du projet de recyclage (et notamment Roger Faure) sera impliquée dans le montage des appareillages ainsi que du suivi clinique. Jean-Christophe Arias, ergothérapeute et spécialiste de l'appareillage orthétique du membre supérieur sera chargé de la réalisation des emboitures avec des thermoplastiques basses températures de la société Orfit. <http://www.orfit.com/>

- L'association ADEPA identifiera les patients témoins,
- la société Orfit fournira les thermoplastiques basses temp.,
- la société Protéor fournira les kits prothèses.



Protocole clinique

Nombre de patients témoins: 3 ou 5.
Tous différents (actif/peu actif, moignon long/moignon court, personne jeune/âgée).

La seule exigence est que le moignon ait une faible conicité.

Poids: n'excédant pas 100 kg.

Type d'amputation: tibiale uniquement.

Cause d'amputation: traumatique »

Frédéric Joyeux HI

Isère

L'association ADEPA présente pour la journée Handi-Bio Grenoble (société bioMérieux)

Succès de la journée Handibio vendredi 21 juin 2013 à Grenoble



Soixante personnes ont participé à la conférence « Handicap, de quoi parlons-nous? » avec les deux témoignages exclusifs de Lydie

Tournier de bioMérieux Craponne et David Smetanine, médaillé olympique handisport, qui ont su dépasser leur handicap pour atteindre des performances de haut niveau grâce à leur mental et leur optimisme: une belle leçon pour nous tous!

Et plus de 100 personnes ont assisté ensuite aux 3 ateliers de sensibilisation sur les troubles Dys, le syndrome d'Asperger et les troubles psychiques.

Une journée remplie de messages forts et optimistes qui ont changé notre regard sur le handicap!

Les associations ont été ravies de la curiosité des collaborateurs de bioMérieux!



activités dans les régions

Région Aquitaine



Pour rappel, les associations ayant participé sont les suivantes :

- Association ADEPA: association de Défense et d'Études des Personnes Amputées. www.adepa.fr
- Association Valentin Haüy: association au service des aveugles et des malvoyants. www.avh.asso.fr/index.php
- Association URAPEDA: association au service des sourds et des malentendants. www.urapeda-rhone-alpes.org/accueil.asp
- L'atelier protégé, l'ESAT AAG, qui réalise le packaging de bioMérieux Grenoble. La société bioMérieux renouvellera l'événement en 2014 sur une thématique plus tournée « entreprise ». Par exemple: intégration d'une personne en situation de handicap, recrutement, parrainage...

Lydie Tournier



Le CMPR Gassies 33520 Bruges

Des journées pour les patients organisées par le centre de réadaptation de Gassies à Bruges en Aquitaine.

Plage et promenade en canoë...

Chaque patient a un accompagnateur du Centre de Gassies. Une belle journée d'aération pour les patients. Un clin d'œil vers une activité de leur vie avant handicap.

Christian Vazquez (Contact ADEPA Aquitaine)



Région Nord



AUTONOMIC LILLE

les 5 et 6 décembre 2013

À l'heure où nous écrivons ce Mag' Jean-Michel prépare activement ces deux jours d'exposition où ADEPA aura son stand et pourra y présenter ses activités. Nous tenons à remercier vivement nos partenaires du nord sans qui nous n'aurions pu bénéficier de ce stand.



Un chouette projet

Pour les enfants, la pratique du sport demande un appareillage prothétique spécifique, coûteux et non pris en charge par l'assurance maladie. Jean Luc Cléménçon, orthoprothésiste à Nancy, travaille sur un projet pour permettre à ces enfants de bénéficier de lames de courses adaptées à leur poids.

Une des sources de financement de cette action est la vente de son dernier livre « Ailleurs » Si vous souhaitez cet ouvrage, commandez-le sur: asso.adepa@wanadoo.fr au prix de 23 € port compris.



Région Bourgogne Le 8 octobre 2013 à Dijon



« La pratique du sport chez l'amputé de membre inférieur appareillé »

Courir, une sensation oubliée...

Pour les amputés, le sport est un des moyens de renouer avec la société. À Dijon, certains ont eu l'opportunité de tester des lames de course le 8 octobre dernier.

Venus d'Auvergne, de Bourgogne, de Franche-Comté ou de Rhône-Alpes, des amputés du membre inférieur ont pu tester des lames multisports. Une chance qui leur a été offerte par Össur, fabricant islandais de prothèses, venu au centre d'expertise de la performance à Dijon pour une démonstration organisée par le docteur Claire Lebreuil, médecin chef à la clinique de médecine physique et réadaptation « Les Rosiers » et par le docteur José-Luis Barnay, Interne en médecine physique et réadaptation.

« Le sport est bénéfique pour tout le monde. Il permet de contrôler les facteurs de risques cardio-vasculaires, d'améliorer la qualité de vie et de diminuer la mortalité. Pour les amputés, l'activité physique a d'autres aspects positifs. Elle favorise la cicatrisation pour les nouveaux amputés et elle oxygène

les tissus pour ceux qui le sont depuis plus longtemps. Et, surtout, elle génère du lien social. L'amputation est un événement traumatisant. Il faut donc se reconstruire en tant que personne. Le sport est un bon moyen d'aller vers l'autre ».

Le groupe constitué d'une vingtaine d'amputés et de leurs familles mais aussi de kinés, de prothésistes, d'infirmiers et d'étudiants de toutes ces disciplines se félicite de l'organisation de cette journée d'essais et d'échanges.

« Cette journée est une chance exceptionnelle. On se raconte nos histoires, nos accidents et je teste pour la première fois ces prothèses » témoigne Ingrid (39 ans). Depuis son accident de voiture, elle n'a pas cessé de faire du sport (muscultation et randonnée). « C'est important pour le moral. Je me sens bien quand je m'aère. Et surtout, je montre que, même avec un handicap, rien ne peut m'arrêter ».

Ilan, 14 ans, est amputé depuis l'âge d'un an suite à une malformation de naissance. Lui aussi court, saute, agrandit sa foulée. Un peu maladroit mais tellement heureux... « Avec ma prothèse de marche, je peux courir mais beaucoup moins rapidement qu'aujourd'hui » explique-t-il. Lui non plus n'a pas attendu ce jour pour faire du sport.

Comme une revanche sur le sort que lui a réservé la vie... « Le sport me permet de montrer que je peux être meilleur que les valides. Un jour, j'ai gagné une compétition de natation et le public était émerveillé » relate-t-il, des étoiles dans les yeux...

Mais la petite troupe est réaliste. Chacun sait que cette journée d'essais est une chance. Car cet outillage revient à près de 10 000 € et une très faible part est prise en charge. En revanche, il existe d'autres modèles plus abordables.

Pour Jean-Luc Lambion de chez Össur, il faudrait parvenir à une modification du raisonnement.

« Une personne amputée dépense 50 à 80 % d'énergie de plus qu'un valide pour se déplacer et, donc, faire de l'exercice augmente ses capacités physiques et limite les risques liés à l'amputation. Il faudrait considérer cet investissement comme de la médecine préventive »

Il faudrait considérer cet investissement comme de la médecine préventive »

Daniel VIVÉS avec l'aimable autorisation de Léonie PLACE - LE BIEN PUBLIC



Région Bretagne

Encore un franc succès pour cette 3^e édition de Breizh Runners qui s'est déroulée le 6 sept. 2013 au stade Bouridel à Vern-sur-Seiche.

Grâce aux entreprises Orthofiga, concepteur d'appareillages orthétiques et prothétiques, et Össur, pour le prêt de matériel (lames de course), un grand nombre d'amputés ont pu courir pour la 1^{re} fois. Comme l'année précédente, il était également possible de faire du handbike. Une grande nouveauté cette année; la présence d'Ugo Marchesseau, entraîneur bénévole au club d'athlétisme le Cercle Paul Bert, qui a pu aider les athlètes à



activités dans les régions



appréhender les lames grâce à une série d'ateliers qui permettaient d'apprendre à rebondir mais aussi à augmenter la foulée de course.

Un grand merci à Orthofiga, Össur, Ugo et les athlètes car, sans leur implication, cette journée de



rencontre autour du sport n'aurait pas lieu chaque année. Et j'espère à l'année prochaine avec plein de nouveautés.

Stéphane Robert

Orthofiga Rennes

7, rue du Bois de Sœuvres
Z. A. de la Hallerais
35770 Vern sur Seiche
Tél. : 02 99 86 00 11

Ouvert du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h30
et de 13h30 à 18h



orthèse



prothèse



positionnement

Fabricant d'orthèses et de prothèses à vivre

Organisateur de Breizh Runners
et Breizh Surfer !

www.orthofiga.com

02 99 86 00 11

Le centre de rééducation de Coubert

Présentation par Minnie



Situé en Seine et Marne, à 35 km de Paris, le centre de réadaptation de Coubert bénéficie d'une situation géographique privilégiée au sein d'un parc arboré de 200 hectares, propice à la tranquillité.

L'établissement prend en charge des patients adultes pour des soins de suite et de réadaptation pour tout type d'hospitalisation. Il fait partie du groupe U G E C A M , organisme privé à but non lucratif ayant une mission de service public. L'UGECAM Île de France est un réseau d'établissements sanitaires et médico-sociaux sur 24 sites géographiques. Leur prise en charge est large : du nourrisson à la personne âgée, en situation de handicap, de perte d'autonomie ou de rééducation.

Coubert et ses activités

Le centre de réadaptation est un site de référence non seulement pour la prise en charge des amputés mais aussi pour les spécialités suivantes :

- Rééducation réadaptation des grands brûlés, des patients ayant une atteinte neurologique (lésion cérébrale, tétraplégie, paraplégie et maladies dégénératives).
- Traitement des troubles de la spasticité avec un laboratoire d'analyse de la marche et un centre d'études et de traitement de la douleur.
- Une consultation spécialisée pour l'aptitude à la conduite automobile est proposée à toute personne dont l'état de santé le nécessite. S'y ajoute une activité de rééducation réadaptation gériatrique.

La prise en charge des personnes amputées

L'unité de rééducation appareillage et réadaptation des patients amputés de 20 lits est placée sous la responsabilité du très charmant Dr Khaled Khayal. Elle est l'une des deux plus importantes en Île de France. Spécialisée dans la prise en charge multidisciplinaire des patients amputés adultes présentant une ou plusieurs amputations quelle qu'en soit l'étiologie : traumatique, tumorale, infectieuse, congénitale et vasculaire, que ce soit pour le membre supérieur ou inférieur. Les objectifs du séjour sont : cicatrisation, prothésisation, rééducation et réadaptation. Le mode de prise en charge peut varier au cours du séjour : hospitalisation complète, de semaine, de jour ou à domicile.

Une évaluation multidisciplinaire initiale permet la mise en place d'un programme personnalisé qui comprend :

- La prise en charge des soins cutanés par une équipe d'infirmières spécialisées dont pansements sous antalgiques.
- La prise en charge appareillage pour retrouver de l'autonomie : fabrication et adaptation de prothèse.
- La prise en charge en kinésithérapie : rééducation, verticalisation, reprise de la marche et réadaptation à l'effort.
- La prise en charge en ergothérapie : conseils en aide technique et aménagement du domicile évaluation à la reprise de la conduite, automobile.
- Des activités physiques et sportives adaptées : balnéothérapie, piscine, gymnase, musculation.



- Un suivi psychologique, diététique et social.
- La prise en charge de la douleur.
- La préparation à la sortie.

L'équipe de soignants et de rééducateurs spécialisés est totalement dédiée à la prise en charge de ces patients

Comète France, implanté au sein du service, assure systématiquement l'analyse du retour à la vie professionnelle (accès ou maintien dans l'emploi, reprise d'études, de formation...).

L'espace Handi +

Dirigé par l'adorable Myriam Desbordes, cadre de rééducation est composé de 4 orthoprothésistes, 3 techniciens fauteuils roulants et une secrétaire. (Un article consacré à cet espace est paru dans le dernier bulletin). La grande nouveauté 2013 a été l'élaboration de la 1^{re} prothèse partielle d'une main bionique sur un jeune patient. L'espace HANDI+ fait désormais référence dans l'évaluation et l'accompagnement des patients intéressés par ce type de prothèses.

Et pour finir quelques chiffres

- 60 000 m² de bâtis,
- un parc de 200 ha,
 - plus de 400 lits,
 - 400 salariés,
 - 275 m² de piscine,
 - 30 m² de balnéothérapie,
 - gymnase de 600 m² avec mur d'escalade et stand de tir à l'arc,
 - salle de musculation de 150 m²,
 - salle de tennis de table,
 - salle de gym douce et de relaxation,
 - 400 fauteuils roulants destinés aux patients hospitalisés.



Accélérer & Réussir l'adaptation de votre logement



Votre accompagnement Tous les aménagements de "A" à "Z" possibles

ÉVALUATION ¹

Prise de contact

- Compréhension du projet
- Orientation vers les aides

Visite

- Besoins - Propositions
- Faisabilité technique

Devis

- Unique, clair et détaillé
- Engageant des professionnels

Si acceptation du devis, délai indicatif de 30 jours
avant le démarrage des aménagements

Organisation

- Planification des travaux
- Choix des corps de métiers

Coordination

- Pilotage des artisans
- Visites de chantier

Garanties

- Interlocuteur unique
- Professionnels assurés

RÉALISATION ²

Accès & Automatisation



Circulation & Balisage



Bien-être & Maintien



EN PARTENARIAT avec les
ergothérapeutes, assistantes sociales,
infirmières, aides à domicile ...

¹ Gratuit & sans engagement ² Coût des travaux - subventions & crédit d'impôts possibles

09 72 68 11 68

(appel non surtaxé)

www.acces-simple.org - bienvenue@acces-simple.org

Le centre de rééducation fonctionnelle « La Rougeville »

Il se situe à Saint-Saulve, près de Valenciennes dans le Nord de la France. Il s'agit, comme la Polyclinique du Parc de Saint-Saulve et la Polyclinique Vauban de Valenciennes, d'un établissement privé du groupe Médi-Partenaires. Ce CRF est spécialisé dans le traitement des affections de l'appareil locomoteur et dispose à ce titre des diverses certifications, agréments et autorisations nécessaires à l'exercice de cette spécialité.

La dénomination « affections de l'appareil locomoteur » regroupe un ensemble assez vaste de prises en charge, parmi lesquelles: le poly traumatisme, l'orthopédie et la traumatologie, la lombalgie chronique, la perte d'autonomie après alitement prolongé, les suites de neurochirurgie, certaines affections rhumatismales et neuromusculaires, le sportif, etc. et bien entendu les suites d'amputation du membre inférieur.

Pour répondre aux besoins spécifiques des patients qu'il prend en charge, le CRF La Rougeville dispose de moyens humains et matériels conséquents. L'équipe est pluridisciplinaire: médecins (généralistes et spécialistes), kinésithérapeutes, ergothérapeutes, techniciens en biomécanique, éducation physique adaptée, brancardiers, assistante sociale, psychologue, infirmières, aides-soignantes, etc. Les patients bénéficient également d'un plateau technique de rééducation moderne et entièrement équipé: balnéothérapie, isocinétisme, atelier



d'appareillage, stabilométrie, laboratoire d'analyse du mouvement, dossier informatisé, systèmes d'aide à la verticalisation et à la marche, appareils de mobilisation et de renforcement, etc.

Les prises en charge sont individuelles et individualisées: un projet thérapeutique est élaboré par l'équipe pluridisciplinaire pour chaque patient dès les premiers jours qui suivent son admission.

Le patient amputé est pris en charge en hospitalisation complète dès sa sortie du service de chirurgie, quel que soit l'établissement d'origine. Cette 1^{re} phase vise de multiples objectifs: suivi de l'état général, cicatrisation, lutte contre la douleur, stabilisation du moignon, éducation thérapeutique, autonomisation aux transferts et à la déambulation, indépendance dans les activités de la vie journalière, équilibre unipodal, renforcement musculaire et réentraînement à l'effort, préparation du retour au domicile, suivi psychologique et social, suivi nutritionnel, préparation à l'appareillage, etc. Dès que son état général, son autonomie fonctionnelle et son environnement social le permettent, le patient rentre au domicile et poursuit sa rééducation en hospitalisation de jour. Son programme est adapté en permanence en fonction de ses besoins et de ses attentes. La

réadaptation à la marche avec appareillage est facilitée par la présence régulière d'un orthoprothésiste travaillant de concert avec un médecin de rééducation, notamment lors de la consultation médico-technique.

Le partenariat tout récent du CRF La Rougeville avec l'ADEPA s'inscrit justement dans cette notion de globalité de la prise en charge. Il va permettre d'enrichir les différentes étapes du parcours de personnes récemment amputées grâce au partage d'expérience, grâce au vécu et à la connaissance des difficultés. Il sera aussi précieux pour mieux appréhender cette phase fondamentale, souvent anxiogène à l'approche de la fin de la rééducation, qu'est la réinsertion sociale: activités sportives et culturelles, loisirs, vie associative, conduite automobile, vie professionnelle, etc. Notons également, sur le site du CRF, l'existence d'un laboratoire d'analyse tridimensionnelle du mouvement né

d'une étroite collaboration de l'établissement avec l'Université de Valenciennes. La présence de cet équipement au sein même du CRF La Rougeville permet d'étendre ce partenariat vers des activités de recherche en biomécanique.



Au final, le patient est bel et bien à tout moment au cœur d'un dispositif qui n'a d'autre but que d'améliorer sa condition (qu'elle soit physique, psychique, fonctionnelle, sociale, matérielle...) et son devenir (que ce soit à court, moyen ou long terme...).

Étienne Duez

Les Thermes Saint-Gervais Mont Blanc



Dr BUMBEA
Dermatologue



E. ANDRE
Kinésithérapeute



A. DECARROZ
Kinésithérapeute



J. BANON
Kinésithérapeute



J. LEGON
Kinésithérapeute



Dr BACHVAROVA
Dermatologue

1966* – 2013

47 ans de traitement de la cicatrice (amputations, brûlures, post chirurgicale)



Marie-Dominique
Votre contact pour
les réservations



Marie-France
Assistante de soin



Joëlle
Hydrothérapeute



Montserrat
Hydrothérapeute



Douche filiforme



Massage dermo épidermique



Massage LPG

www.thermes-saint-gervais.com
resacuremedicale@thermes-st-gervais.com
tél : 04 50 47 54 59

Orthèse hélicoïdale de membre supérieur



L'orthèse hélicoïdale de membre supérieur apparaît dans la LPPR (le TIPS à l'époque) en 1976. Cet appareil a été mis au point par Paul Entzmann, orthoprothésiste au sein de l'institut régional de réadaptation du Nord-Est, afin de répondre le mieux possible aux exigences de maintien et de positionnement du membre supérieur dont le plexus brachial a été lésé, tout ou partie.

Grâce à l'utilisation des fibres de carbone et la miniaturisation de la pièce d'articulation du coude, la découpe de cet appareil a pu être améliorée et son poids divisé par trois. Ainsi la prévention de l'étirement des éléments péri articulaire de l'épaule, la protection des troncs nerveux éventuellement greffés et l'esthétique de l'appareil sous les vêtements s'en sont trouvés améliorés.

La base de l'appareil que j'ai mis (adapté pour la vie courante et présenté à ISPO en 1997) pèse entre

290 et 400 g. L'articulation du coude peut être bloquée dans une vingtaine de positions (voir photo). Il peut recevoir un grand nombre de variantes au niveau de la main en fonction de l'atteinte: un positionnement en attitude de repos, une palette métacarpienne amovible, un système de lutte contre la paralysie radiale, etc. On peut utiliser la réactivité des fibres de carbone pour lutter, par exemple, contre le déséquilibre musculaire des muscles rotateurs de l'épaule en cas d'atteinte diffuse.

Pour la course à pied, les deux ailettes sur l'épaule sont réduites au minimum et de forme ronde et convexe pour permettre le mouvement de balancier du membre sans réduire son maintien. Il n'y a pas d'articulation de coude et le moulage est pris selon une angulation décidée en accord avec le patient. Le capitonnage doit être soigneusement étudié à cause des frottements. Pour

le VTT la palette de main peut être moulée à même le guidon, le patient positionné dans son attitude de prédilection sur la bicyclette. L'intérieur de l'appareil est garni de néoprène. Le carbone est ajouré pour laisser à ce matériau toute sa souplesse et profiter de ses qualités d'accroche tout en protégeant la main. Au niveau de l'épaule, le moulage prend seulement appui sur la partie située entre la tête de l'humérus et le grand pectoral. Il n'y a pas de sangle ni d'articulation de coude. On peut cependant articuler celui-ci et le contrôler au moyen d'un petit vérin hydraulique (pour le VTT en descente par exemple).

En conclusion, la base de cet appareil référencé à la LPPR peut bénéficier d'un grand nombre d'adaptations. Sa prescription est cependant restée assez confidentielle dans beaucoup de région.

Jean-Luc Cléménçon



Les nouvelles mains myoélectriques: un gain fonctionnel incontestable!

Nous avons pu tester des composants de haute technologie dès leurs disponibilités en France et bénéficier de formations approfondies pour pouvoir les proposer à nos patients.

Françoise, 63 ans, porte la main I-Limb Ultra Révolution (créée par la société Touch Bionics): compatible avec les pièces myoélectriques classiques (Ottobock), poignet simple ou avec moteur de rotation. Un essai peut donc se faire facilement sur sa prothèse existante. La différence avec sa main précédente est sans équivoque. Le pouce étant mobile, la préhension est particulièrement facilitée. Tous les doigts sont motorisés et indépendants, ceci offre une grande diversité de mouvements possibles pour

s'adapter aux multiples gestes de la vie quotidienne (certains doigts peuvent rester fixes et d'autres mobiles...).

Jean-François, 65 ans, a été le premier patient français à bénéficier d'une prothèse myoélectrique pour amputation partielle de main (il ne lui reste que le pouce). Le système I-Limb Digits (société Touch Bionics) est le seul permettant de restituer une mobilité grâce à ses doigts motorisés indépendamment. Sa prothèse est un réel gain d'autonomie au quotidien puisqu'elle rétablit la fonction de pince, en lui offrant une opposition de son pouce avec les doigts prothétiques. Nous pouvons adapter ce type d'appareillage en fonction du nombre de doigts amputés.

David, 36 ans, utilise quotidiennement une main Michelangelo (mise au point par la société Ottobock). Dès les premiers essais, nous constatons une grande fluidité de fonctionnement, il intègre immédiatement l'utilisation des différents mouvements, tous les doigts étant motorisés, l'esthétique globale est étonnamment réaliste. De plus, la souplesse du poignet donne un aspect très naturel à la prothèse.

Ces prothèses ont toutes leurs spécificités et leurs avantages, nous sommes à présent capables de vous conseiller dans vos choix et de vous proposer de les tester facilement.

Soline Tallon,
orthoprothésiste de «Rhône Orthopédie»

Le meilleur moyen de ne plus être harcelé par un rêve... c'est de le réaliser!

J'ai un rêve. Oh ! tout petit, pour le commun des mortels non amputés, mais énorme pour moi. Je veux faire du vélo. Contrairement à notre GG qui part demain pour son tour de Lorraine, je ne veux pas me lancer dans le tour de l'Ain. Juste me promener avec mon petit-fils et mes amies. Au cours des dernières années, j'ai formulé timidement ce souhait à mon entourage. N'osant y croire moi-même, n'ayant pas d'exemple de personnes amputées bilatérales pédalant sur « un vrai vélo » comme disent les enfants, pas du vélo d'appartement.

Au printemps dernier, je lis sur le forum, l'enthousiasme de Gérald L. dit, « GG La Frite » pédalant avec sa nouvelle prothèse de vélo. Ce qu'il fait me fait rêver de plus en plus, et réactive au maximum mon petit rêve qui devient une idée fixe! Mais comment le réaliser?

En privé, notre GG, me parle de son prothésiste un certain Jean-Luc. Il me dit qu'il s'y connaît bien en vélo. Il a déjà remis en selle des amputés, pour des « petites » balades dans le Moyen-Atlas.

Jean-Luc, quelques jours plus tard, s'inscrit sur le forum. Alors là, c'est génial je vais avoir un interlocuteur en direct quasiment!

Je demande à Jean-Luc: « as-tu déjà remis en selle une personne amputée bilatérale »?

Sa réponse: non! C'est vrai que je n'ai pas eu de demande de la part de bi-amputé, mais ça ne me semble pas être un obstacle majeur.

Est-ce que tu as déjà vu un bilatérale sur un vélo? Non, mais ce ne doit pas

être plus difficile que pour une personne fémorale.

Voilà tout est dit, y a plus qu'à! Après tous ces messages et échanges avec GG et Jean-Luc, mon rêve a, en quelques jours, pris forme virtuellement! Je n'y croyais pas. Une date est arrêtée et quelques semaines plus tard je suis à Nancy. À mon arrivée, Jean-Luc, tout de suite commence les moulages pour la fabrication des deux prothèses. Il a aussi fourni trois types de vélos pour les essais, et définit les paramètres qui conviendraient. J'ai pédalé dans les longs couloirs du centre, non sans peur! Démarrer et s'arrêter était très difficile, et j'avais beaucoup d'appréhension! Le pédalage, lui, se passait bien. Mes mains étaient crispées sur le guidon à un point que vous n'imaginez pas.

Jean-Luc, patiemment, encadrait mes débuts, en me rattrapant plus d'une fois au démarrage, et à l'arrêt m'évitant au maximum les chutes.

Le troisième jour, j'ai eu une visite. Notre GG est venu jusqu'à l'IRR « Institut Régional de Médecine Physique et de Réadaptation » de Nancy pour faire ma connaissance, et pédaler avec moi. Mais j'avais encore trop de difficultés, et des prothèses en cours d'évolution, et de fabrication. Quand je suis repartie de Nancy j'avais mes deux prothèses-vélo, mais aussi un vélo! Jean-Luc ne fait pas les choses à moitié!

Pour que je commence, sans que j'investisse trop, il s'est dit qu'il avait le vélo qu'il me fallait après une ou deux modifications! Il me prête un

vélo, en fait son FOX celui des 10000 bornes. À Nancy, je ne fais que quelques aller-retour sur le FOX, le temps de me prendre une gamelle et me retrouver les quatre fers en l'air (cf. dans message GG en stress!)

Je vous dis, qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour amuser son prothésiste au moment où il tient l'appareil photos!

Durant ces quelques jours, j'ai fait un grand pas, certes, mais beaucoup restaient à faire pour être plus à l'aise, et prendre confiance.

Retour à la maison. Ce jour, j'ai mis mon vélo dans la voiture et me suis rendue sur le grand parking de mon village, pour rouler. Le premier coup de pédale mit du temps à arriver, j'avais les chocottes! Il arriva et me délivra, c'était parti! J'ai fait une bonne et longue séance de démarrages, arrêts, freinages courts, et pédalage.

Je peux dire aujourd'hui que je peux faire du vélo sur terrain plat. Désormais, je veux m'entraîner pour acquérir vélocité et endurance. J'ai réalisé mon rêve! J'en suis très heureuse.

Quelqu'un a écrit: « Parfois pour qu'un rêve se réalise, il faut un rêveur et face à lui une personne qui s'en saisisse pour le faire advenir ».

Merci à GG « la frite » pour son enthousiasme communicatif, à Jean-Luc « doigt d'or » pour toutes les bidouilles réalisées et au Docteur Noël Martinet à l'IRR qui a donné son accord à mon séjour dans son service.

Catherine Quelen



Spécialiste des prothèses
myoélectriques et esthétiques
de membre supérieur



touch
bionics



i-limb[™] ultra revolution

Main myoélectrique
constituée de 5 doigts
articulés et indépendants
*Nouveau ! La prothèse
i-limb ultra revolution
intègre une rotation
motorisée du pouce*



living skin[™]

Gamme de prothèses
esthétiques
adaptable à tout
niveau d'amputation



i-limb[™] digits


Prothèse myoélectrique pour
affection congénitale ou
amputation partielle de la main



Nous contacter

Responsable commercial France : M. Bertrand Frossard

Téléphone : +44 75 84 39 25 10 email : bertrand.frossard@touchbionics.com

Site web : www.touchbionics.com  Suivez-nous sur Twitter : <https://twitter.com/TouchBionics>

Siège social : Touch EMAS Ltd - Dirigeant : M. Ian Stevens

Unit 3 Ashwood Court, Oakbank Park Way Livingston EH53 0TH Royaume-Uni

Téléphone : +44 15 06 43 85 56



Mondiaux d'athlétisme handisports

La ville de Lyon a accueilli cet été les 6^{es} Championnats du Monde Handisport Athlétisme IPC (Comité International Paralympique). Plus de 1300 athlètes «handisport» et «sport adapté», venus d'une centaine de pays pour 9 jours d'épreuves se sont retrouvés en juillet dans la ville des Lumières. Avec pour tous le même objectif : gagner une ou plusieurs des 217 médailles à décrocher.

Des sixièmes Mondiaux chargés d'émotion.

Christian Nicolas, président de la Ligue Rhône-Alpes Handisport, dresse le bilan des mondiaux d'athlétisme, qui se sont déroulés au Stade du Rhône, du 19 au 28 juillet 2013.

Quel bilan dressez-vous de ces compétitions, une semaine après la clôture ?

Très positifs, nous avons eu de bons retours des athlètes, des accompagnateurs, des bénévoles et du public. Le Stade du Rhône convenait bien pour ce type d'événement mondial.

Depuis les jeux paralympiques de Londres, le grand public découvre le handisport ?

Oui, Londres a été un formidable tremplin et les mondiaux d'athlétisme de Lyon ont confirmé cet engouement. Si je ne devais communiquer qu'un seul chiffre, ce serait celui de l'audience de France 4 : 9,7 millions de spectateurs... du jamais vu.

Orage pour la cérémonie d'ouverture, pluie pour la clôture, canicule entre-temps : comment les athlètes ont-ils géré ces aléas ?

Pour les athlètes, ce n'était pas évident, mais fort heureusement, à part pour le marathon du dimanche, ils ne sont jamais restés plusieurs heures en plein soleil. Quant à la pluie, c'est un peu dommage pour la cérémonie d'ouverture car de nombreux spectateurs sont partis. Mais sincèrement, dans la tête d'un sportif, handi ou pas, la météo importe peu lorsque la concentration est au maximum.

Qu'en est-il en termes d'organisation ?

Il y a eu sans doute quelques loupés, mais qui n'ont eu aucune incidence auprès des athlètes. Je ne remercierai jamais assez les 1250 bénévoles qui ont donné de leur temps. Les Pennons, constamment présents, les 400 scouts qui avaient installé leur campement à côté du village rhonalpin et qui ont servi 10 000 repas chaque jour. Le personnel

du stade a aussi été formidable, tout comme les services qui ont assuré la sécurité et les chauffeurs. Il y a aussi toutes les collectivités et les partenaires, bien évidemment. Et j'adresserai une mention particulière à Romain Didio, chargé du développement à la Ligue, Morgane Uliana, chargée de la formation et Damien Veyseyre de la ligue du sport adapté, qui ont conçu l'animation du village. Ils ont été présents non-stop durant 10 jours.

En chiffres

- 1 300 athlètes,
- 800 accompagnateurs (staff, entraîneurs...),
- 1 250 bénévoles dont 400 scouts de France et d'Europe, tous disponibles de 6 h 30 à 23 h 30,

• 40 000 spectateurs enregistrés sur les gradins, plus ceux qui entraient directement par le Stade,

• 16 000 visiteurs au village rhonalpin,

• 52 records du monde, au niveau du sport et probablement le record de canicule pour ce type d'événement en France.

Du côté des sportifs français : 37 athlètes, 14 médailles dont 2 pour le régional Hyacinthe Deleplace, sprinter. Un tiers de jeunes pour qui ces mondiaux étaient leur première sélection. Deux d'entre eux ont remporté une médaille. 3 années de préparation.

Les mondiaux d'athlétisme sont préparés depuis septembre 2010. Un travail de longue haleine dont le résultat est plus que satisfaisant.

Votre meilleur souvenir ?

Il y en a plein. Mais je choisirai l'émotion avec cet Australien qui s'est effondré à 200 mètres de la ligne d'arrivée. Ses concurrents, qui étaient déjà arrivés, sont venus le chercher et l'ont porté pour qu'il passe la ligne. Ou encore ce relayeur 4 x 400 m en fauteuil. Une de ses roues a crevé. Il a fini sur les mains, entouré par tous les autres relayeurs, qui lui ont fait une haie d'honneur avec leur fauteuil. Le public a été formidable, en encourageant tous ces athlètes. Il y a eu une osmose entre le public et les sportifs. C'était magique.

Extrait du Progrès B. D. - R



Ligue Rhône-Alpes Handisport : www.handisport-rhonealpes.org



Interview de Marie-Amélie LE FUR

par Philippe Louzeau

Marie-Amélie Le Fur est une athlète handisport française née le 26 septembre 1988 dans le Loir-et-Cher. Elle commence l'athlétisme à l'âge de 6 ans mais quelques années plus tard, à la suite d'un accident de scooter en mars 2004, elle est amputée de la jambe gauche. Loin de vouloir abandonner le sport, elle se met alors à l'athlétisme handisport. Très douée, elle remporte rapidement ses premiers titres nationaux et internationaux. Aux Jeux Paralympiques de Pékin en 2008, Marie-Amélie remporte deux médailles d'argent : une sur le 100 m et une au concours de saut en longueur. En 2009 et 2010, elle comptabilise plusieurs titres de Championne de France et établit un nouveau record d'Europe du 100 m. En 2011, sacrée triple championne de France, elle part favorite aux Championnats du Monde de Christchurch (Nouvelle-Zélande). La Française y remporte deux titres sur le 100 m et 200 m et établit deux nouveaux records d'Europe. En juin 2012, à la veille de l'échéance paralympique, Marie-Amélie Le Fur établit un nouveau record du monde au saut en longueur (5,43 m). Quelques mois plus tard, à Londres, la jolie Française brille par ses performances : elle devient championne paralympique du 100 m, vice-championne paralympique du 200 m et décroche le bronze au saut en longueur. En 2013, lors des Championnats du Monde Handisport organisés à Lyon, la sprinteuse française décroche trois médailles d'argent : sur le 100 m, derrière son éternelle rivale, la Néerlandaise Marlou van Rhijn, sur le 200 m et au concours de saut en longueur.

ADEPA: Peux-tu nous parler de ta reconstruction après ton accident ? Ces 4 mois qui ont précédé ton retour à ta passion sportive ?

MALF: Elle s'est faite grâce à mon entourage familial, amical et au corps

médical qui a été très compétent. L'amputation, à la différence du sauvetage de ma jambe, nous offrait la possibilité de pouvoir reprendre le sport ; et cela a vraiment été un objectif durant ces 4 mois. J'ai pris le temps de me soigner, de réapprendre à marcher et, après, nous avons fait la rencontre de l'équipe de tournage de « Celle qui reste » qui nous a permis d'avoir la première lame.

ADEPA: En quoi le sport a-t-il été déterminant dans ta réinsertion sociale après l'amputation ? (Familiale, professionnelle, sportive)

MALF: Je pense que la reprise de l'athlétisme m'a permis de garder le lien avec mon ancienne vie – cela a permis de limiter la fracture entre avant et après. Ça m'a permis de passer du temps avec mes amis de l'époque, de me changer les idées et surtout, c'était un objectif, une ligne de conduite à tenir pour se relever et avancer.

ADEPA: Quel genre de collaboration entretiens-tu avec tes prothésistes ?

MALF: J'ai principalement une prothésiste, M^{me} Besson, qui me suit depuis le début. Nous avons une forte complicité, elle me connaît très bien et grâce à cela elle adapte au mieux toutes mes prothèses, sportives et vie de tous les jours.

ADEPA: Pour la vie de tous les jours quel genre de pied utilises-tu ?

MALF: J'ai un *Rotate* pour le côté dynamique ; et un pied *Élation* pour le côté esthétique.

ADEPA: L'entraînement au quotidien et le régime alimentaire doivent être des points importants pour garder une forme optimale. Comment gères-tu cela et notamment concernant le poids, qui est pour nous tous, amputés, un facteur compliqué à gérer ?



MALF: Comme tout sportif de haut niveau je me dois de garder un poids idéal et optimal – les variations que je subis à l'année sont donc très faibles et cela me permet de limiter les impacts sur la prothèse. Je gère seule mon alimentation

avec pour mot d'ordre : manger de tout, mais en quantité raisonnable.

ADEPA: Quelle a été ta première compétition en handisport ?

MALF: Les championnats de France en salle en février 2005, sur 200 m.

ADEPA: Qu'as-tu ressenti au moment de passer la ligne d'arrivée ?

MALF: J'étais contente d'avoir accompli cela, c'était un peu un renouveau pour moi. L'impression de vraiment continuer à avancer.

ADEPA: Aujourd'hui, que ressens-tu lorsque tu gagnes et fais de très beaux podiums sur différentes disciplines à Londres (aux Jeux) ou à Lyon devant ton public ?

MALF: Forcément je suis très contente, c'est un fort sentiment d'accomplissement et de fierté que je partage avec toutes les personnes qui sont à mes côtés et sans qui tout cela ne serait pas possible.

ADEPA: Est-ce que le regard des autres a changé depuis tes titres olympiques et mondiaux ?

MALF: Je ne sais pas si c'est le regard sur moi et mon parcours qui a évolué ou simplement le regard sur le handicap. En effet, je pense que l'impact des Jeux de Londres et leur médiatisation ont permis à la France de s'ouvrir et d'avoir un regard moins triste et fataliste sur le Handicap.

ADEPA: En dehors de l'athlétisme, pratiques-tu d'autres sports ? et lesquels ?

MALF : Oui quelques autres sports en loisirs, tels que le vélo, la natation et la plongée.

- ADEPA : Pour certains de nos lecteurs qui ont subi récemment une amputation et sont en centre de réadaptation à se poser des questions sur « comment vont-ils mener leur vie future avec ce handicap », que pourrais-tu leur dire ?

MALF : Tout simplement qu'à force de volonté et d'objectifs les choses redeviennent possibles. On ne vit plus la même vie, plus de la même façon cela est indéniable mais la vie est encore possible. Il faut simplement se prendre en mains et savoir où l'on veut aller, avec qui et comment.

ADEPA : Pour parler sport et compétition: penses-tu que ta saine rivalité avec la Hollandaise Van Rhijn te pousse à aller encore plus loin ? Ou estimes-tu qu'elle ne court pas dans la même catégorie avec ses 2 lames tout comme Pistorius en son temps ?

MALF : Un petit peu des deux. Je sais que l'on ne pratique pas la même discipline et que l'on n'est pas soumises aux mêmes contraintes physiologiques mais les règles sont ce qu'elles sont et il faut les accepter. Je fais donc de mon mieux pour réussir et continuer à progresser.

ADEPA : Quels conseils peux-tu donner aux jeunes amputés qui voudraient se lancer dans le handisport ?

MALF : De ne pas tout vouloir trop vite. Il faut prendre le temps de se reconstruire, de se redévelopper pour progresser dans le temps. Il ne faut pas griller d'étapes, tout vient avec le temps et l'entraînement.

ADEPA : Quels sont tes projets sportifs pour l'avenir ?

MALF : Je souhaite participer aux Jeux de Rio 2016.

ADEPA : Tu intervies régulièrement dans les écoles pour sensibiliser les jeunes au handicap. Comment es-tu accueillie ?

MALF : Très bien car les enfants n'ont pas de préjugés par rapport au handicap et ne font pas la différence avec un champion valide.

ADEPA : Que penses-tu du fait que le handisport ne soit pas aussi bien « soutenu » financièrement que l'est le sport valide de haut niveau ?

MALF : Cela complique nécessairement notre préparation car pour la plupart d'entre nous, nous sommes obligés de travailler à côté du sport pour vivre financièrement. Mais cela oblige une gymnastique de l'emploi du temps très compliquée et entraîne beaucoup de fatigue car les temps de repos sont moindres.

ADEPA : Quel est le statut de vos entraîneurs, vous, athlètes de haut niveau titrés aux Jeux et Mondiaux handisport ? Bénévoles ou salariés par la fédération ?

MALF : Pour ma part mon coach est bénévole. Il travaille donc à côté de ma préparation et ne peut évidemment pas être présent tout le temps.

ADEPA : Pourrais-tu participer à des rencontres auprès d'amputés pour leur montrer que l'avenir est beaucoup plus encourageant qu'ils n'osent l'imaginer ?

MALF : Je le fais de temps en temps. C'est très agréable d'être le vecteur d'espoir pour les autres.



ADEPA : Nous organisons conjointement avec Össur et des prothésistes régionaux, des stages de courses dans différentes régions de France: Rhône-Alpes (Pontcharra), Bretagne (Rennes), Lorraine (Nancy), Bourgogne (Dijon). Accepterais-tu un jour de participer à un de ces événements ? Sachant que tu dois avoir un emploi du temps bien chargé.

MALF : Cela a déjà été le cas et je le ferai de nouveau avec grand plaisir.

ADEPA et moi-même : te remercions vivement pour le temps que tu nous as accordé. Nous te souhaitons beaucoup de belles victoires à venir et de continuer à montrer à chacun d'entre nous cette belle image que tu nous renvoies « fais de ta vie... un rêve ».

Marie-Amélie

Les Mondiaux de Lyon 2013 vus par un kinésithérapeute

Cet été, en juillet se sont déroulés les championnats du monde paralympiques d'athlétisme à Lyon. Je m'appelle Thomas, j'ai 25 ans, je suis kinésithérapeute en Alsace depuis 4 ans dans un cabinet en libéral, membre de l'association ADEPA et je m'intéresse depuis 4 ans au domaine

du handisport. L'année dernière j'ai accompagné Gerald Langgartner (amputé fémoral) pour le tour de la Lorraine à vélo, et le moins que l'on puisse dire c'est que cette aventure sportive et humaine fut exceptionnelle. Cela m'a donné envie de m'intéresser de plus près et de

m'investir plus en profondeur dans le domaine du handisport et de la kiné. En octobre 2012, après des recherches sur internet, j'ai découvert que la ville de Lyon cherchait des bénévoles pour participer et permettre à cette manifestation annuelle majeure « les championnats

ÖSSUR ET SARAH. REDÉFINIR LA MOBILITÉ.

Que se passe-t-il quand la technologie Össur rencontre la volonté et l'endurance de Sarah Reinertsen ? Vous obtenez la première amputée transfemorale de l'Histoire à participer aux Ironman de Hawaii aux côtés des plus grands sportifs valides.



LE NOUVEAU FLEX-RUN WITH NIKE SOLE

Inspired by Sarah Reinertsen.

Quels que soient les objectifs que vous vous fixez, Össur est là pour vous aider, vous aussi, à les réaliser. Vous apportez la ténacité, nous apportons la technologie et ensemble, nous allons redéfinir la mobilité.

Pour en savoir plus sur les prothèses Össur, contactez votre prothésiste ou retrouvez-nous sur www.ossur.fr

Visionnez la vidéo sur www.ossur.com/flex-run





Compétitions

du monde paralympiques d'athlétisme Lyon 2013 » d'avoir lieu. Il s'agissait de remplir des missions dans les domaines suivants : médical, paramédical, communication, restauration, sécurité... Et pas moins de 1 100 bénévoles ont répondu à cet appel, dont 500 scouts. J'ai eu la chance d'être sélectionné pour les 15 jours au pôle médical en tant que kiné bénévole, ce qui était pour moi une superbe opportunité tant sur le plan humain que professionnel. Quelle aventure ! Jamais je n'aurais cru pouvoir vivre tant de moments forts en si peu de temps. Cette manifestation s'est déroulée au stade de Bron à Lyon qui a été entièrement réaménagé. Une nouvelle piste, la pose de gradins supplémentaires, une logistique énorme, ainsi que le village des sportifs où se trouvaient les tentes des différentes délégations, une cantine qui a assuré plus de 3 000 repas par jour, un entrepôt pour le matériel (fauteuils, javelots, chaises de lancer, poids...), une tente pour le réglage du matériel où se trouvait Ottobock, puis la tente médicale dans laquelle se trouvaient médecins, pharmaciens, ostéopathes, infirmières, kinés et même interprètes pour une bonne compréhension de la demande des athlètes. Pour cet événement, 104 pays étaient représentés par quelque 1 200 athlètes du monde entier accompagnés de leur staff. En ce qui concerne la kiné, je me suis essentiellement occupé d'équipes n'ayant pas de staff médical, afin de prodiguer des soins de physiothérapie. Accompagnement du programme d'entraînement durant la semaine de préparation, puis travail de récupération, traitements des blessures, entorses, claquages... durant la semaine de compétition. Il a fait très chaud durant la quinzaine, le massage pour la récupération, une alimentation équilibrée, et surtout une bonne hydratation étaient nécessaires. Avec toute l'équipe médicale nous avons eu une place privilégiée, nous avons pu partager beaucoup de moments avec les différentes équipes : athlètes, kinés, médecins, entraîneurs et surtout être à l'écoute de l'athlète,

pour la meilleure prise en charge. Durant la première semaine d'entraînement les athlètes étaient très accessibles. J'ai côtoyé des athlètes avec différents handicaps : déficients visuels, aveugles, paraplégiques, tétraplégiques, déficients mentaux, infirmes moteurs cérébraux, amputés tibiaux, fémoraux, membres supérieurs... Puis durant les compétitions le stress s'est ajouté et les athlètes étaient dans leur bulle, il fallait être très réactif au pôle médical. Ce travail interdisciplinaire m'a permis de beaucoup progresser dans mon métier, en apprenant de nouvelles techniques de kiné et en comprenant mieux les contraintes de l'appareillage (fauteuils, prothèses) d'une part, et d'autre part cela m'a permis de créer des liens avec beaucoup d'athlètes, entraîneurs, kinés... pas avares de temps, de conseils et de sympathie, un vrai partage ! J'ai également pu assister à bon nombre d'épreuves afin de voir les différentes disciplines dans les différentes catégories et chaque jour j'ai été impressionné et admiratif des performances réalisées et de voir comment chaque athlète se dépassait et surmontait son handicap. Ce sont en fait des sportifs à part entière et, qu'on se le dise, aujourd'hui les sportifs paralympiques sont des sportifs de haut niveau. Certains sont même professionnels, ils en ont fait leur métier à temps plein. Leurs performances ne cessent de s'améliorer et se rapprochent de plus en plus des performances de valides. La prise en charge dès la jeunesse, le développement des clubs handisports, la potentialisation du matériel et surtout le suivi des sportifs font que les performances sont en constante progression et n'ont plus rien à envier à celles des valides. Les chiffres peuvent en témoigner, durant

ces championnats, pas moins de 53 records du monde ont été battus, avec des temps, résultats « hors normes » qui forcent mon admiration et mon respect. Par exemple Alan Oliveira a réalisé un temps de 20"66 au 200 m dans la catégorie T43 double amputés tibiaux. D'ailleurs le 100 m et le 200 m chez les athlètes amputés des membres inférieurs étaient les épreuves majeures et les plus attendues de ces championnats.



Une grande leçon de vie.

La participation à cet événement était importante pour moi, tant sur le plan professionnel que sportif, mais j'ai surtout compris ce que signifiait humilité, respect, partage, dépassement de soi, en rencontrant des gens extraordinaires, d'une grande gentillesse, générosité et disponibilité.



Durant cet événement la participation du public était encourageante (environ 5 000 spectateurs par jour) alors que l'on peut regretter le peu de médiatisation du handisport en France.

Vous pouvez voir de superbes vidéos réalisées par blog handicap, une web-tv que j'ai rencontrée, omniprésente à Lyon et qui réalise un travail formidable tout au long de l'année dans le domaine du handicap... Bravo !

Voici le lien : www.bloghandicap.com

Je voudrais redire un grand bravo à tous les athlètes, membres des différentes staffs et bénévoles, ainsi qu'un grand merci pour tout ce qu'ils ont pu me transmettre et me faire partager.

Thomas Hess



L'exploit de Guy Amalfitano

6006 km parcourus – 175 jours de course non-stop du 16 mars au 6 septembre 2013 sur une jambe, avec deux béquilles, tel est l'exploit réalisé par Guy Amalfitano, pour récolter des dons au profit de la recherche pour le cancer. Il a battu son propre record de 4004 km en 2011.

Je vous invite à consulter son blog, pour chaque étape il y a un commentaire et des photos.

<http://guy.amalfitano.over-blog.com>
e-mail: guyson64@voila.fr
Tél. 06 72 92 58 65.

Guy est né en 1963. Atteint d'un ostéosarcome à l'âge de 18 ans, il a dû être amputé de la jambe droite. Cela ne l'a pas empêché de pratiquer différentes disciplines sportives dont certaines de haut niveau.

Voici quelques extraits de son livre: **Carnet de route**, écrit en 2011, après son premier exploit, 4004 km parcourus, publiés avec son accord.

« ...Tout au long de ce parcours, j'ai appris sur moi-même et sur les autres. Apprendre à communiquer, toucher le cœur des gens, les gagner à la cause que je défends.

L'enfance est peuplée de rêves et d'aspiration à devenir.

[...] Ça va passer. D'ailleurs la douleur n'est pas constante, elle s'en va puis revient, pourtant lorsqu'elle devient intenable, il est temps de consulter. À l'époque il n'y a qu'une seule façon d'éradiquer la maladie pour qu'elle ne s'étende pas: l'amputation.

Évidemment je suis sous le choc, mais je ne veux pas mourir. Je ne sais pas ce qui m'attend sur une jambe... J'apprivoise peu à peu ma vie d'unijambiste, après tout il me reste

une autre jambe pour marcher. J'ai la nette sensation que des vies peuvent basculer après avoir vu quelqu'un à la télé ou après avoir lu un livre. Nous sommes tous des enfants qui apprenons la vie et nous avons besoin de modèles.

Si chacun dépasse son quotidien, alors des milliers d'énergies rendront le monde plus beau et plus généreux [...]

Il y a l'art et la manière de présenter à quelqu'un les difficultés et les obstacles. J'ai peut-être couru seul, mais je n'aurais rien pu faire sans m'entourer. Donner envie d'être généreux, c'est dans mon esprit le premier défi.

Je porte dans mon cœur tous les anonymes qui m'ont fait un don aussi modeste soit-il, qu'ils en soient chaleureusement remerciés à travers ces quelques lignes.

Au fond ce n'est pas le fait d'avoir une seule jambe qui pose problème, mais tous les soucis annexes qui peuvent survenir.

Qu'il me soit pardonné de ne pouvoir citer dans ce livre

tous les accueils, tous les sourires, toutes les bonnes volontés qui ont jalonné ce parcours hors normes. Sachez seulement que je revois chaque visage et que je ressens toute l'affection et la chaleur que vous m'avez données, amis du bord de la route, de ma route [...] Je crois que le grand malheur du monde aujourd'hui c'est de ne rien proposer aux autres. Une prise de conscience est nécessaire. Je trouve que le mot «prise» qui fait penser à une lampe que l'on allume, est extrêmement précis. Il n'est pas nécessaire de dégager beaucoup de lumière pour éclairer le monde [...] Vous pouvez aussi donner et je ne parle même pas de l'argent que vous pourriez laisser à une cause [...]



Donner un sourire ou avoir une idée qui peut changer le monde. J'ai constaté avec bonheur que lorsqu'on pense aux autres la vie est plus supportable. En se demandant comment aider le monde, on s'aide soi-même. C'est en tendant la main que l'on reçoit une autre main.

Je retiens de cette petite histoire que chacun doit comprendre à son heure que le combat contre le cancer sera gagné par de petits gestes, mais aussi que le temps doit faire son chemin dans l'esprit des gens et ce qui n'est pas réceptif aujourd'hui le sera demain. »

Guy Amalfitano

Pour se procurer le livre de Guy Amalfitano et Bernard Bluteau en librairie:

Le Kangourou Carnet de route.

Éditions Gascogne

ISBN : 978-2-36666-013-5

(15 € une partie de la vente de ce livre sera reversée à la ligue contre le cancer).

Le handicap quel qu'il soit concerne un grand nombre de personnes.

Le manque de mobilisation sur certaines étapes est regrettable.

« Les associations dédiées au handicap doivent communiquer entre elles, pour des actions communes. La solidarité et le travail de chacun au profit de tous » (Charles Hébrard).

Christian Vasquez
Contact ADEPA Aquitaine






Mentions Legales prothétique medi prothétique : gamme de composants prothétiques modulaires. **Indications :** A la suite d'une amputation de membre inférieur. Ces dispositifs médicaux seront utilisés dans le cadre de la fabrication et l'adaptation de prothèses de membres inférieurs. Les causes d'amputations sont multiples, traumatisme, sarcome, pathologie cardio-vasculaire etc...Le choix du composant prothétique devra être effectué par un intervenant compétent en fonction de l'âge, du poids et du niveau d'activité du patient. Consulter attentivement la notice d'utilisation, les indications et les contre-indications. Demandez conseil à votre professionnel de santé, prescripteur ou applicateur. Seuls les professionnels qualifiés sont habilités à manipuler, régler et réviser ces composants. Ces dispositifs médicaux sont des produits de santé réglementés qui portent, au titre de cette réglementation, le marquage CE Fabricant : société medi Janvier 2013

S'adapte à tous vos désirs.

medi panthera CF II:
Le nouveau pied carbone pour utilisateur de prothèse actif.

Défier les ours et Dracula dans les Carpates



Ce raid, effectué du 6 au 16 juin 2013 en Roumanie, a été initié par l'ASVF montagne (Association Sportive de VilleFontaine 38) et l'ASDA (Association Sport des DouAnes).

Le projet émanait d'un groupe de 6 personnes porteuses de handicap et de 10 accompagnateurs (en vtt et à pied)...

Ni d'ours, ni de Dracula c'est le brouillard, la neige, la pluie, la boue que nous rencontrons sans pour autant nous décourager mais plutôt nous lier. L'équipe est constituée en VTT de Fabienne (amputée tibiale et un poumon), Jacques (myopathe) et Gérard (amputé tibial), en FTT (fauteuil tout terrain), Agnès (IMC) et Julien (paraplégique) et un randonneur, Samuel (mal voyant).

Voici un petit aperçu de notre épopée:

1^{er} jour: 57 km et 900 m de dénivelé pour parvenir sur le plateau des Bucegi (1 900 m) et monter ensuite à la cabane Baba Mare à l'altitude 2 292 m.

Ce jour est un test pour le groupe: pluie, brouillard, neige à traverser et nous en sortons renforcés. L'alchimie marche. On se soutient dans les efforts, on s'aide, on chante et on s'adapte. En effet pour moi c'est ce 1^{er} jour et surtout l'altitude auxquels je dois faire face « au secours je m'oxygène mal dans cet effort ». Pas

question de me laisser peiner, aussitôt deux belles dames m'encadrent et s'attaquent à mon vélo, je n'ai plus qu'à respirer tranquillement. Les autres acceptent de forcer un peu plus et cela vaut le coup.

Au sommet, une éclaircie le temps d'une photo et nous rattrapons du temps dans la descente...

Le 3^e jour, nous arrivons au Lac Baléa pour des descentes en lacets spectaculaires, traversant des congères qui nous ont rappelé le Lautaret, des troupeaux de moutons... la pluie n'est que bagatelle: soit 51 km à 2 600 m d'altitude.

Le 6^e jour: 26 km à plus de 1 000m de dénivelé positif.

Pour cette montée au refuge du Negoiu, je troque mon VTT pour mes chaussures de randonnée vu le dénivelé et le besoin de bras... aussi me voilà être les yeux de Samuel... expérience forte, mais à force de tout lui détailler, le sol, les arbres, les racines, etc. il me faut reprendre mon souffle une fois de plus... eh oui! il n'y a que là que je peux être silencieuse! En tout cas, un moment inoubliable. L'arrivée au refuge Negoiu à 1 546 m, restera gravée dans nos mémoires comme le



moment le plus intense dans l'effort pour nos accompagnateurs comme pour nous... La montée fut rude, l'incertitude de ne pas y arriver nous a effleurés parfois, chacun à notre tour... Mais ce groupe extraordinaire a su tirer profit de ces moments de solidarité et nous savions tous ce qui nous attendait, là-haut, peut-être l'ours des Carpates... ou bien seulement une « Ursus » (bière locale).

Aussi, pendant ces 10 jours passés où nous avons enchaîné 250 km et totalisé un dénivelé en montée de 3 700 m et en descente de 8 200 m, que du bonheur pour nous tous!

Pour moi une nouvelle expérience prodigieuse et je suis prête à en accomplir d'autres... Sportivement,

Fabienne Sava-Pelosse



Bientôt les Jeux paralympiques d'hivers



• Les Jeux olympiques auront lieu du 7 au 23 février 2014 à Sotchi en Russie.

• Les Jeux paralympiques se dérouleront 15 jours après, du 7 au 16 mars 2014.

L'équipe de France handisport présentera une délégation en ski alpin, en nordique (fond et biathlon) et pour la première fois de son histoire, en snowboard (snowboardcross).

La sélection officielle des athlètes paralympiques ne sera définitivement dévoilée que le 10 février et l'on espère très vivement qu'un de nos adhérents d'ADEPA, pré sélectionné à ce jour, sera retenu dans la discipline snowboard

Soutenez l'équipe de France

100 % Paralympiques sur France Télévisions! Après les Mondiaux d'athlétisme et le JO de Londres, France Télévisions proposera plus de 50 heures en direct pour suivre les exploits des Bleus Paralympiques en Russie! Des paralympiques en version intégrale, une première en France !



Éric Dargent repousse les limites du handisport

Victime d'une attaque de requin à la Réunion en 2011, Éric Dargent impressionne par sa volonté de surfer comme avant son accident. Surfeur, d'accord, mais sportif, d'abord ! Athlète multicartes, Éric explore depuis à peine deux ans les possibilités que lui offre sa prothèse de genou BTK dans plusieurs activités outdoor.

Un genou pour pratiquer plusieurs sports

En VTT, il a participé au Roc d'Azur 2012, une course de 56 km dans l'arrière-pays varois aux conditions particulièrement difficiles. Sous la pluie battante, au coude à coude avec des milliers de participants valides, terminer cette épreuve au fort dénivelé a été une performance en soi. « J'ai reçu beaucoup de soutiens et d'encouragements. C'est motivant ! », confie Éric.

Mais Éric Dargent reste un passionné de glisse avant tout. D'une planche à

l'autre, c'est toujours l'adrénaline qui le fait avancer. En plus de sa pratique quasi quotidienne du surf et du paddle en Méditerranée, le Provençal dompte aussi l'asphalte sur son skateboard !

Depuis l'hiver dernier, Éric s'est même lancé avec succès à l'assaut des pistes enneigées... au point d'être sélectionné dans la toute nouvelle équipe de France de para-snowboard, sport qui sera en démonstration aux Jeux paralympiques d'hiver de Sotchi en février 2014 ! Si la qualification pour les Jeux n'est pas encore acquise, Éric a obtenu des classements plus qu'honorables lors de plusieurs épreuves du championnat du monde.

Partager le plaisir d'avancer

Communiquer sa passion de la glisse, voilà ce qui motive Éric Dargent. Invité de la 1^{re} conférence « Mer et Santé », à Biarritz, début octobre, le surfeur a réaffirmé que malgré les

difficultés, il est possible de reprendre les sports que l'on aime... et d'y prendre du plaisir !

« Sur les vagues ou dans la poudreuse, j'ai des sensations extraordinaires », raconte Éric Dargent. « Je prends cette aventure comme une opportunité d'améliorer encore cette prothèse de genou BTK ».

Faire progresser le matériel et en faire profiter les personnes amputées, c'est l'objectif que s'est fixé Éric avec son association.

Éric Dargent avance et il a bien l'intention d'emmener le maximum de monde dans son sillage !



« Je surmonte tous les obstacles, même avec ma prothèse »

À la suite d'une amputation de la jambe, Manfred Grohs, expert chevalin, mène sa vie pratiquement sans restrictions.

Pour Manfred Grohs, l'indépendance est primordiale. Il fait partie de ceux qui considèrent la rigueur comme étant une qualification de gestion. C'est avec cette opinion qu'il entraîne depuis plus d'un demi-siècle les chevaux et se charge de la formation des cavaliers dans le dressage et les sauts d'obstacles. Ce sport est sa grande passion.

Pour Manfred, les événements de 2012 sont très émouvants : d'abord il perd son pied, ensuite il est amputé de la jambe au-dessus du genou.

À la fin d'une journée de tournoi éreintante, Manfred voulait juste se reposer pour quelques minutes. Lorsqu'il veut se lever, il sent la douleur. On l'amène à l'hôpital, on soupçonne une obstruction. Les

médecins tentent de sauver le pied : sans succès. Manfred se souvient : « Je n'ai pas réussi à comprendre ce qui m'arrivait en l'espace de ces quelques jours et comment ma vie allait évoluer maintenant ». Peu après, il reçoit l'information décisive : il fallait également amputer la jambe et le genou.

Ce sont probablement des instants de perception limpide, au cours desquels l'affrontement de la nouvelle situation de vie se décide. Manfred Grohs résume sa profession de foi en ces termes « Je veux avoir plaisir à faire ce que je peux encore faire à l'avenir et non regretter ce que je ne peux plus faire ». Et il est de plus en plus sûr « Je peux surmonter tous les obstacles, même avec ma prothèse ».



C'est cette prise de conscience qui l'aide à guérir. Au cours de sa rééducation, la première prothèse est adaptée, et peu après, une seconde, de type moderne qui assiste le mouvement de flexion du genou à la marche au moyen d'un système électronique innovant, assurant ainsi une évolution du mouvement.

À son départ, Manfred dit : « je ne me sens pas du tout handicapé, juste un peu limité dans mes mouvements ». Pour Manfred Grohs, l'autonomie est particulièrement importante. Parfois, il suffit d'avoir une nouvelle attitude face à la vie...



Région Rhône-Alpes

- > du 31 janvier au 2 février 2014 – Week-end ski à Chamrousse organisé par Lydie Tournier. Séjour complet.
- > 22 mars 2014 – Assemblée générale à Sainte-Foy-lès-Lyon.
- > Samedi 6 septembre 2014 – Forum des associations de Sainte-Foy-lès-Lyon.
- > Samedi 13 septembre 2014 – Journée accrobranche organisée par Philippe Louzeau. plouzeau@orange.fr – Site : Indian Forest Chartreuse à 20 min. de Grenoble.

Région Île-de-France

ADEPA sera présent :

- > 4 juin 2014 au Meeting Handisport au Stade Charlety.
- > Septembre 2014 au Champ de Mars. Le Défestival fêtera ses 10 ans. « Venez avec vos différences, repartez avec vos ressemblances ».

Région Bretagne

- > Juin 2014 – le Breizh Surfer avec Orthofiga et Vague d'espoir.
- > Septembre 2014 – le Breizh Runners avec Orthofiga et Ôssur.

Région Aquitaine

- > 1^{er} mercredi – de 10 h à 14 h chaque mois, au CMPR de Gassies à Bruges. Permanence d'ADEPA avec Christian Vazquez.
- > 1^{er} semestre 2014 – Stage de course « Essai de pied à restitution d'énergie » organisé par : Domital Ortho – Protéor Orthopédie Handicap – ADEPA au Stade de Villenave d'Ornon – 33140 (date à préciser).

Région Nord

- > 2-3 décembre 2013 – Salon AUTONOMIC à Lille
- > 2014 – Premières rencontres au centre de réadaptation de Rougeville.

Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur

- > En octobre 2013 – Premières rencontres au centre Hélio-Marin de Vallauris. En 2014 d'autres rencontres sont prévues.
- > Du 28 au 30 mars 2014 – Nouveau week-end de ski dans les Alpes du sud à Auron. Il fera suite aux championnats de France handisport organisés dans cette station.
- > Du 23 au 24 octobre 2014 – XIX^e Congrès scientifique National ISPO-France au Palais du Pharo à Marseille. ADEPA sera présent.

Vous retrouverez tout au long de l'année les informations et bulletin d'inscription de ces activités sur notre site, www.adepa.fr et pour les adhérents, par mail ou courriers.

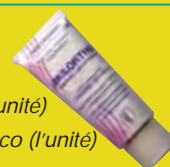
- > Adhésif,
les 36 unités
10 € franco



- > Guide
« Les petits petons de Valentin »
7,50 € franco



- > Crème Akilortho,
1 tube 8,50 € franco
2 tubes 7,50 € franco (l'unité)
3 ou 4 tubes 7,20 € franco (l'unité)



- > Sac à Prothèse
nouveau modèle 2011,
29 € + port 8,50 €



À commander auprès de :
Philippe LOUZEAU
plouzeau@orange.fr
ou Daniel VIVÉS
daniel.vives99@gmail.com
Sac et guide disponibles
également chez certains de vos prothésistes
Rhône-Alpins.

Tous les chèques à l'ordre d'ADEPA

Bulletin d'adhésion

Vous n'êtes pas encore adhérent ou vous souhaitez renouveler votre adhésion

J'adhère à l'association ADEPA

- 25 €
- 12 € (par personne supplémentaire de la même famille ou étudiant et chômeur).
- Je verse un don de : _____ €
(Don aux œuvres déductible de vos impôts)

J'ai connu ADEPA par un adhérent mon prothésiste
 mon centre de réadaptation le site le forum

Je souhaite recevoir toutes vos informations
 par e-mail par courrier

Avec l'adhésion, je recevrai :

- le guide « Les petits petons de Valentin »
- le dernier bulletin d'informations
- le dernier « ADEPA Mag », le magazine des amputés

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Tél. : _____ Portable : _____

E-mail : _____

Type d'amputation : _____

Sympathisant : _____

Date : _____ Signature : _____

À retourner avec votre cotisation à :

Daniel VIVÉS (Trésorier) – 236, rue du Collège – 69400 VILLEFRANCHE/SAÔNE ou à ADEPA – 21, rue Brûlet – 69110 Ste-Foy-lès-Lyon

Une Nouvelle Génération d'Habillages

www.aqualeg.com



Utilisable
dans l'eau



Autoportant, sans
support mousse



Compatible
composants hautes
fonctionnalités



Flottabilité neutre



AQUALEG
Inspired by patients

125 kg



BTK

SPORT



1P600

Sports d'été

VTT
Bicyclette
Skateboard
Roller

Sports d'hiver

Snowboard
Ski alpin
Ski de fond
Telemark
Patin à glace
Snowkite

Sports nautiques

Natation
Ski nautique
Wakeboard
Planche à voile
Surf
Kitesurf
Plongée sous-marine

Sports mécaniques

Motocross
Randonnée à moto
Motoneige



Le sport,
rien que Le sport !



Eric DARGENT



Eric DARGENT, appareilé par BTC Orthopédie - ©mht-2013/05/FR/PUB0305



www.handicap-technologie.fr
ht.france@proteor.com

